

LIVE/MONOTYPES

( Unit Records/ Harmonia Mundi )

Est-ce le Keith Jarrett d'une nouvelle génération que nous entendons-là ? Live/Monotypes est l'œuvre la plus ambitieuse proposée jusqu'ici par Yannick Delez, pianiste de 45 ans – deux heures de piano solo. Sur le 1<sup>er</sup> CD ( Live, 2013 ), le Suisse se présente comme un romantique moderne au jeu volontiers esthétisant et délibérément enchanteur, explorant les champs harmoniques, faisant pulser son cosmos sonore, brandissant sa palette émotionnelle et laissant danser les rythmes. On y trouve de tout : de l'impressionnisme, de la polyphonie, du jazz – mais pas la moindre trivialité. Sur le 2<sup>ème</sup> CD ( Monotypes, 2015 ), Delez se présente comme un explorateur objectif de structures. Parmi les 18 morceaux, nous trouvons de denses études d'improvisation, de petites merveilles de contrepoint, mais aussi de longues études et variations, notamment d'une sarabande de Bach, qui sous les doigts de Delez s'élargit au quadruple de sa durée. Difficile d'imaginer une démonstration plus variée de son génie pianistique que ce double album magistral. Une grande œuvre, impressionnante, pas seulement pas le volume.